

## Comment se contamine un troupeau?

La contamination passe par le contact d'un bovin non immunisé avec un bovin excréteur, I.P.I. ou virémique transitoire. L'introduction d'animaux, et dans une moindre mesure, les réintroductions d'animaux, sont les risques majeurs.

### VOISINAGE

Il y a risque de contamination si un contact « muflé à muflé » est possible avec un bovin excréteur du parc voisin. En effet, en plein air, la contamination d'un bovin par un aérosol, à faible distance, est peu probable. La densité animale étant plus faible et les contacts moins fréquents, la circulation virale est moins forte.

C'est aussi dans ce cadre qu'on a le risque de la divagation des taureaux qui sautent les clôtures : le contact rapproché est alors possible.

### INTRODUCTION D'ANIMAUX (achats, prise en pension, prêt de taureau...)

c'est **LE risque majeur** : introduire un bovin excréteur du virus BVD, qu'il soit IPI ou virémique transitoire, ou une femelle gestante porteuse d'un IPI

### Matériel en commun

Etant donnée la très faible résistance du virus à l'extérieur de l'organisme des animaux, ce risque est mineur. Il existe en cas d'utilisation rapide de matériel, passant d'un animal excréteur de virus à un bovin sensible. Cela peut être le cas d'une mouchette, ou d'une bétailière, par exemple.

### REINTRODUCTION D'ANIMAUX

(retours d'estives, de pensions, de concours...)

Le risque est de mettre en contact des animaux non protégés de son troupeau avec des animaux excréteurs provenant d'autres élevages. La conséquence peut être de ramener un bovin virémique transitoire, après contact avec le virus, ou surtout de ramener une femelle gestante porteuse d'un IPI.

Contamination  
d'un cheptel

### Faune sauvage

Les études menées au sein de la faune sauvage montrent que, si l'on trouve parfois des virémiques transitoires, cela reste rare et on ne détecte quasiment jamais d'IPI. Il y a donc peu d'excrétion virale. La faune sauvage ne représente donc pas un risque de contamination pour les élevages bovins.

### Cohabitation avec d'autres espèces (ovins, caprins, porcins)

Ces espèces peuvent héberger le virus BVD. Mais elles ne représentent pas un risque réel de contamination des bovins, compte tenu de la rareté des contacts étroits susceptibles d'être contaminants.

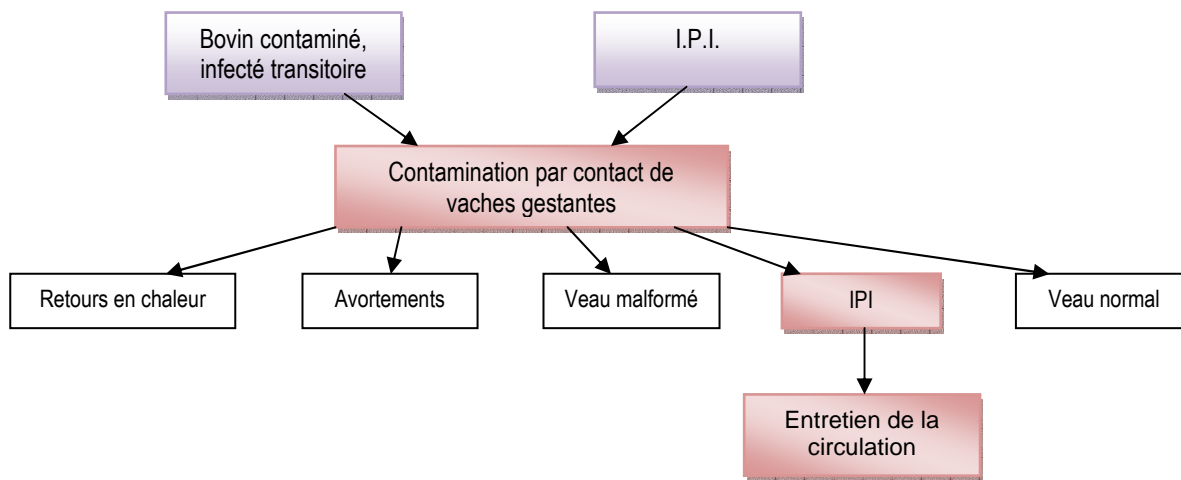
# Pourquoi la diffusion du virus peut être différente d'un élevage à un autre?

**Les conséquences sont différentes selon que les animaux contaminés sont gestants ou non.**

Le point de départ est la contamination d'animaux séronégatifs par un bovin excréteur, IPI ou virémique transitoire.

**Des animaux non gestants contaminés** vont être excréteurs sur une courte période (infecté transitoire pendant 2 semaines), puis deviendront immunisés.

**Des animaux en gestation contaminés** (en particulier dans la première moitié) vont également être excréteurs sur une courte période, puis deviendront immunisés. Mais le risque est la naissance d'un IPI (cf. fiche « comment se transmet le virus BVD ? ») qui entretient la circulation dans l'élevage.



**La vitesse et l'importance de la diffusion dans l'élevage sont variables, selon plusieurs critères**

**La source de virus : à conditions égales, la contamination par un IPI sera beaucoup plus massive que par un virémique transitoire**

Un IPI est très fortement excréteur, de manière permanente, un virémique transitoire excrète de manière beaucoup moins importante pendant une durée réduite (2 semaines).

## La conduite d'élevage

↳ La conduite en lots peut limiter la rapidité, et donc augmenter la durée de la circulation à l'échelle de tout le troupeau (illustration cas n°2).

↳ le groupage des vêlages : si le virus passe quand les vaches sont dans la première moitié de la gestation, les conséquences peuvent être très lourdes ; on peut se retrouver en particulier avec de nombreux IPI naissant à la même période, provoquant une excrétion particulièrement importante ; a contrario, si le virus passe quand les vaches sont en toute fin de gestation, le passage peut être beaucoup moins visible (illustration cas n°2 et 3).

↳ le mélange des groupes d'âge favorise le risque d'un contact entre un IPI, plus fréquent parmi les jeunes de moins de 18 mois, et le troupeau reproducteur, et donc le risque de formation de nouvel IPI.

**Le bâtiment : une densité animale trop élevée favorise les contacts et augmente la rapidité de circulation virale.**

**La taille des cheptels : en règle générale, l'infection disparaît plus rapidement dans les petits troupeaux.**

## L'immunité du cheptel contaminé

Dans un élevage majoritairement non protégé, la circulation du virus est plus rapide et les conséquences souvent plus graves.